

BANALBOIS INFOS

Les articles ont été rédigés par l'équipe sociale avec le soutien des membres de l'organe d'administration

Dans ce numéro :

- Une nouvelle identité numérique 2
- Vers de nouveaux projets 3
- Deux nouveaux éducateurs à Banalbois 4
- Service social et nouvelles pratiques 5
- La réattribution des pôles 6
- Activités et projets de cette année 8

Editorial – Merci de soutenir notre action !

L'année 2023 se termine et nous entrerons bientôt dans la période des Fêtes de fin d'année.

Nous profitons de ce moment de solidarité pour vous adresser notre journal de liaison qui vous informe de la vie de notre association, du travail social, de nos projets mais aussi de nos besoins.

Permettez-nous d'abord de vous présenter au nom de l'organe d'administration, de tous les membres de l'équipe sociale et de l'ensemble des résidents, nos meilleurs vœux pour une année 2024, qui œuvrera, nous l'espérons, à la remise de l'humain partout.

Pour rappel, notre maison d'accueil dispose de 21 lits pour l'accueil, l'hébergement et l'accompagnement social individuel des résidents dans une vie de groupe.

Tenant compte des difficultés importantes vécues par chacun d'entre eux et du stress engendré par la précarité partagée par tous, au moment de leur accueil, ce cadre de vie et le projet social, que nous tentons de construire avec chacun, ont tout leur sens.

Au moment de lancer notre campagne d'appel à dons, un projet retient particulièrement notre attention.

Aujourd'hui, notre société doit faire face à une crise importante du logement, singulièrement pour les personnes précarisées et non stabilisées.

En 2024, l'une de nos actions sera tournée vers la création de solutions d'hébergement pour nos résidents en fin de parcours à Banalbois.



Concrètement, notre maison d'accueil élabore un projet d'ouverture d'une maison de vie communautaire, au sein de laquelle ces anciens résidents bénéficieront d'un logement sans limite de durée, ce qui permettra de continuer à les soutenir dans la mise en œuvre d'un projet d'autonomie et de vie sociale plus équilibré, adapté à leur personnalité et à leur choix individuel.

Cette maison proposera, dans un premier temps, une capacité résidentielle de quatre personnes.

Si le bâtiment, qui appartient à la Province de Luxembourg, est en cours de rénovation, nous devons, sur fonds propres, aménager les lieux de vie, en installant, prioritairement, une cuisine collective et un poêle à granulés.

Vous pouvez nous exprimer votre soutien par un don au compte **FINTRO Banque BE12 1430 9592 2492 ouvert au nom de Maison d'Accueil de Banalbois ASBL**.

Nous vous rappelons que pour tout don d'au moins 40 euros sur le compte de notre association avant le 31 décembre 2023, nous vous ferons parvenir une attestation fiscale au cours du premier trimestre 2024.

Votre participation nous aidera à concrétiser ce projet pour lequel toute l'équipe se bat avec une conviction sans faille.

Nous vous souhaitons bonne lecture de ce Banalbois Infos et vous remercions vivement pour votre soutien.

Ingrid IACHINI, Directrice.

Dominique GERARD, Président.



Une nouvelle identité numérique !

L'identité visuelle pour une société est une carte d'identité graphique qui permet la reconnaissance rapide de celle-ci. Mais plus important encore, c'est un élément visuel cohérent qui permet de représenter une structure au travers des différents canaux de communication utilisés.

L'idée d'un logo semblait inévitable pour notre ASBL qui est tournée vers l'avenir.

Celui-ci doit permettre également de créer une unité au travers d'une typographie commune à l'ensemble des services de l'ASBL, professionnalisant encore un peu plus notre organisation.

Le logo pourra être décliné sur nos outils papiers (carte de visite, courrier à en-tête, etc.), ainsi que sur nos supports informatiques (email, etc.), présents et à venir.

Construire une identité visuelle cohérente ne peut être laissée à l'amateurisme de personnes de bonne volonté. C'est pourquoi nous avons fait appel à Madame Belinda Dessoy infographiste Libramontoise qui connaît bien notre ASBL et qui a pu mettre en avant notre philosophie, notre ADN dans ce graphisme.

Ce logo représente notre structure par plusieurs aspects.

Nous voulions que celui-ci évoque la forêt de résineux qui nous entoure et qui joue un rôle important dans l'accompagnement de nos résidents à plusieurs égards.

Un autre élément, c'est cet esprit d'hébergement et ces maisons à taille humaine. Nous disposons de trois bâtiments liés à l'hébergement et l'accompagnement de personnes en grande précarité.

Le code couleur choisi est également en lien avec cette philosophie de reconnexion avec la nature et avec soi.

Enfin nous voulions symboliser l'ouverture et l'accueil au travers de cette porte continuellement ouverte.

Ce logo est notre étendard et sera pour tous un repère dans l'avenir.



Maison d'accueil de Banalbois

Vers de nouveaux projets...

Voilà maintenant presque deux ans que j'occupe mes nouvelles fonctions au sein de La Maison d'Accueil de Banalbois.

Ces deux années furent riches et bien remplies.

Nous avons continué à poser les bases de notre nouvelle approche de l'accompagnement des résidents tout en respectant l'ADN fondateur de Banalbois. Ce travail s'est concrétisé par la rédaction de notre nouveau projet pédagogique.

Celui-ci est le fruit d'un long travail entamé durant l'année 2023. L'objectif était de remettre le personnel d'encadrement psycho-socio-éducatif au centre de la démarche de réappropriation du projet pédagogique. Il était primordial d'entamer une réflexion commune, participative et profonde sur l'identité unique de Banalbois.

De cette façon, le projet pédagogique devient celui d'une équipe, porté, compris et validé par tous et non celui d'une institution.

Les années à venir seront pour notre ASBL des années riches en nouveaux défis. Il ne suffit pas de réécrire un projet pédagogique pour le mettre en place. Il faudra le faire vivre au travers de nos actions, le questionner au fil du temps et l'analyser continuellement pour assurer son adéquation avec un monde en perpétuel changement.



Ce que je retire de cette réflexion, c'est que Banalbois a encore beaucoup de projets à mettre en place.

Ceux-ci sont toujours inspirés de notre travail de terrain. Élaborer des réponses nouvelles à des besoins sociaux nouveaux ou mal satisfaits, tel est l'enjeu à venir.

Notre positionnement d'acteur de première ligne nous confère le titre d'expert de terrain et d'observateur de nouvelles problématiques sociales. Nos statistiques sont souvent là pour confirmer celles-ci. Nous devenons de ce fait des lanceurs d'alerte pour nos politiques. Bien souvent, du fait d'un temps de réaction bien trop long, nous nous devons d'être créatifs, pour trouver des solutions adéquates à ces nouveaux besoins. C'est à ce moment précis que l'innovation, l'entrepreneuriat social se met en action. Celui-ci est ostensiblement plus compliqué, car il ne bénéficie d'aucun apport en termes de moyens humains et financiers, et est donc très lourd à porter pour une petite ASBL comme la nôtre.

Ingrid IACHINI, Directrice

Deux nouveaux éducateurs à Banalbois !

Je m'appelle Jonathan, j'ai 36 ans, je suis français et je vis en Belgique depuis un an et demi. J'ai fait le choix de venir m'installer en Belgique pour des raisons familiales. Issu de l'enseignement agricole en France je me suis réorienté au tournant de la trentaine vers le socio-éducatif. Ce virage fait suite à diverses expériences de volontariat en Afrique (RDC, Centrafrique, Bénin) et en France dans le domaine de l'éducation et du médico-social.

Moniteur-éducateur de « métier » (diplôme français) j'ai occupé différents postes dans le social (accompagnant éducatif et social, moniteur d'atelier, moniteur-éducateur) et auprès de différents publics (enfants en situation de handicap, adultes souffrants de handicap psychique, personnes en situation de handicap en entreprise adapté...). Polyvalent et expérimenté, je me définis avant tout comme un éducateur de terrain, simple et dynamique. Accompagner les personnes là où elles sont et avec qui elles sont est pour moi un moteur puissant qui oriente toute mon action éducative.



Le cadre naturel particulier (au milieu des bois) ainsi que mon attrait pour une équipe et une structure à taille humaine, voilà ce qui m'a convaincu, ainsi que la possibilité de pouvoir m'inscrire dans un projet porteur de sens et humainement épanouissant. Je suis heureux d'avoir pu m'intégrer rapidement à Banalbois en m'investissant immédiatement dans le projet « Younited » qui a, pour finalité, l'organisation de tournois de football entre structures sociales, telles que la maison d'accueil, ainsi que dans le projet de mise en place d'un jardin pédagogique pour lequel je peux apporter certaines compétences.

Jonathan



Je m'appelle Valentine et je travaille dans le secteur socio-pédagogique depuis plus de deux ans. J'ai longtemps cherché ma voie avant de trouver le métier qui allait me faire vibrer. En effet, j'ai tenté les études d'assistante sociale un an, ensuite j'ai réalisé trois ans d'études d'institutrice primaire avant de tout arrêter et d'aller travailler un an dans une grande surface.

C'est un soir alors que j'étais pliée en quatre au sol pour atteindre le fond d'un rayon que j'ai pris conscience que je n'allais pas pouvoir faire ça encore 45 ans... Celle-ci m'a alors poussée à reprendre des études en éducation spécialisée en accompagnement psycho-éducatif.

Grâce aux stages j'ai découvert le secteur de la jeunesse, le travail dans un service de résidence général avec des jeunes accompagnés par le service d'aide ou de protection de la jeunesse. Par la suite, je me suis dirigée vers le secteur de la personne en situation de handicap psychologique et psychiatrique. Au terme de ce stage, j'ai été engagée et j'y ai travaillé durant deux ans en mi-temps. À la fin du bachelier, j'ai eu le besoin de changer de secteur. En effet, le métier dans le handicap est merveilleux et passionnant, cependant, je sentais que je m'essoufflais.

Ce qui me plaît à Banalbois, c'est qu'aucune journée ne se ressemble ! J'ai la chance également de découvrir une équipe soudée et soucieuse des personnes qui arrivent et qui passent un bout de chemin ici. Actuellement, je remplace une éducatrice qui a eu un accident de travail.

Valentine

Service social et nouvelles pratiques...

Tout au long de cette année 2023, le service social de l'institution a poursuivi le travail d'accompagnement de nos résidents en ce qui concerne principalement les aspects administratif et financier de leur situation respective. Il est en effet indispensable de garantir l'ouverture ou le maintien de leurs droits sociaux afin qu'ils puissent débiter la construction de leur projet de vie future sur des bases solides.

La cogestion financière est indubitablement l'un des principaux aspects de notre travail quotidien et nécessite une constante adaptation aux différentes situations rencontrées. Chaque résident a en effet un rapport différent à la gestion de son revenu mensuel et il n'est pas rare de constater que de nombreuses personnes n'ont pas toujours été en mesure, pour diverses raisons, de faire preuve de discernement dans l'établissement de leurs priorités. Actuellement, l'objectif principal à ce niveau est de tendre vers la responsabilisation de chacun dans l'établissement d'un budget mensuel tenant compte de leurs besoins et charges diverses, mais également de conscientiser, dans la mesure du possible, par rapport à l'importance de la constitution d'une épargne financière indispensable à la mise en place du projet susmentionné.

Pendant plusieurs années, nous avons parfois eu tendance, en lien avec la réalité financière, à nous substituer aux résidents et à leur rôle décisionnaire en la matière, ce qui avait régulièrement pour effet de causer de la frustration, une certaine forme d'infantilisation qui pouvait mener jusqu'à la rupture du lien temporaire ou définitive. Pour ces raisons, nous avons décidé d'adopter de nouvelles pratiques visant plus de clarté dans le processus de gestion, plus d'implication et d'engagement de nos bénéficiaires ainsi qu'un gain considérable de temps et d'énergie. Plus concrètement, un montant mensuel, bimensuel ou hebdomadaire est donc défini dès que possible en collaboration avec les référents et nous pouvons souligner, avec enthousiasme, que la plupart des résidents se montrent raisonnables, relativement à l'objectif fixé. Dans de rares cas, il arrive que certaines personnes n'atteignent pas l'objectif préalablement fixé. Cet état de fait peut découler de plusieurs facteurs liés, entre autres, à des mécanismes d'évitement, d'auto-sabotage ou encore à une absence d'objectif clairement défini.

Le second point d'amélioration notable en ce qui concerne l'accompagnement réside dans le temps qui est imparti au suivi de chaque projet individuel ainsi que dans la manière d'aborder les différents événements et situations qui le constituent. Depuis de nombreux mois, nous fixons des rencontres régulières entre les résidents et leur(s) référent(s) afin de faire le point et de réévaluer les différentes pistes d'action à mettre en place. Ces entrevues permettent de discuter tant de l'aspect personnel que communautaire du séjour et tendent à se baser sur le principe de « thérapie brève orientée vers les solutions ». Il nous semble en effet qu'il est moins important de se centrer sur les problèmes, ce qui a généralement pour effet de les cristalliser, et qu'il est sans doute plus efficace de mettre en lumière les ressources de la personne pour parvenir à modifier les éventuels comportements qui posent difficulté. Contrairement à ce que nous pouvions penser, ce sont souvent les résidents qui sollicitent les entretiens. Ils sont demandeurs et se montrent proactifs dans les entretiens, ce qui, de notre point de vue, mène à des évolutions certes petites, mais significatives.



Force est de constater que nous restons donc tributaires, à ces égards, du rythme de chacun, mais la clé de la réussite d'un accompagnement ne réside-t-elle pas dans le respect de ce dernier ?

La réattribution des pôles pour une nouvelle dynamique de travail...

Depuis plus de deux ans, l'équipe éducative a réfléchi afin d'introduire un nouveau mode de fonctionnement. Il est essentiel de pouvoir prendre en compte plusieurs « pôles » dont leur importance est primordiale pour une bonne gestion de l'accompagnement en général de chaque héberger et aussi des lieux. C'est comme cela qu'une nouvelle dynamique s'est dessinée.



Gaëlle a pris en main le pôle AFSCA – stock alimentaire et non-alimentaire. Elle veille à l'hygiène de la chambre froide, des denrées qui nécessitent une congélation ainsi qu'au roulement des produits. Nous essayons au maximum d'éviter le gaspillage alimentaire en réalisant, par exemple, des confitures ou des pâtisseries avec le surplus de fruits, des jus grâce à une grosse centrifugeuse reçue en don, et en congelant un maximum ce qui peut l'être.

Dernièrement, le point qui se révèle le plus complexe concerne la charcuterie. En effet, l'augmentation des prix et l'économie ayant un effet quasi immédiat, il a été indispensable de réfléchir à un système qui permet à chaque personne hébergée d'avoir assez de charcuterie sans devoir modifier le prix journalier qu'ils payent. Car plus les dépenses augmentent, plus le risque de devoir modifier le loyer est présent. Or, le but est d'éviter au mieux les effets de l'inflation. Cela passe par une consommation responsable.

Laura a le pôle Cantines qui consiste à faire des achats groupés pour les résidents et ainsi avoir accès, par exemple, au tabac le moins cher grâce au déplacement vers le Luxembourg.

En 2023, un petit espace magasin a été créé et aménagé par notre agent technique Éric, et dont les résidents peuvent bénéficier afin de trouver : produits d'hygiène, vêtements, alimentation, objets divers et variés. De plus, nombreux produits à mini prix sont dédiés à la vente voir au don grâce à notre nouveau partenariat avec l'organisation de G2G.



Elle a aussi pris en charge le pôle « assuétudes », du fait de sa pratique professionnelle antérieure du travail assuétudes et jeunes, elle tente depuis cette décision de continuer à se former pour accompagner des personnes toxicodépendantes ou dépendantes à d'autres choses comme le jeu ...

Depuis, l'équipe socio-éducative a pris la décision de mener sa pratique professionnelle vers la réduction des risques, d'utiliser la consommation comme symptôme et non comme **LA** difficulté, ce qui nous permet d'aller plus loin dans le lien avec les personnes accompagnées et d'aller creuser les souffrances pour les accompagner vers un mieux-être et une reconstruction de l'estime d'eux-mêmes.

Djemmila quant à elle occupe deux fonctions à mi-temps. Sa première fonction est la prise en charge du pôle médical au sein de Banalbois en veillant au projet d'accompagnement médical. Les personnes qui le souhaitent la mandatent afin qu'elle puisse les mettre en relation avec les services médicaux dont ils ont besoin. C'est un côté du travail éducatif qui a son importance car il permet à la personne accompagnée d'être active à nouveau pour sa santé et avoir accès à nouveau à des soins.



Sa deuxième fonction est le post-hébergement. Terminer un séjour en maison d'accueil n'est pas nécessairement la fin d'un accompagnement car depuis plusieurs mois, nous proposons un suivi post-hébergement pour les résidents qui seraient demandeurs d'un suivi, d'un accompagnement individuel. Ce travail permet de suivre les personnes hors des murs de l'institution, il permet la continuité du travail social mis en place pendant le séjour. Il vise à créer un réseau de services extérieurs pour assurer la transition de la vie collective vers une vie en autonomie. Cette dernière n'est pas toujours facile à assumer et peut engendrer des

peurs, des angoisses et du stress qui peuvent mettre les personnes en échec avec parfois un retour en maison d'accueil ou à la rue. La mise en autonomie est parfois complexe et elle exige une discussion avec le résident pour mettre en place un projet qui peut tenir la route, mais il doit être réalisé en collaboration avec celui-ci. La préparation en amont de l'installation nécessite beaucoup de moments d'écoute, d'échanges et de dialogues vrais, car il est important de comprendre les attentes, les envies du projet de vie de la personne. Le suivi post-hébergement permet au résident d'avoir une « béquille », un soutien, d'avoir une personne ressource qui peut parfois, voire souvent, diminuer les tensions que ce dernier peut ressentir lorsqu'il doit trouver une réponse, ou répondre à un problème dans l'immédiat.

Ce travail n'est pas soumis à la même temporalité que la maison d'accueil. Il se réalise souvent dans l'intimité de son chez lui, hors du cadre habituel. Souvent, le résident nous laisse entrer dans son intimité, dans son espace de vie ou parfois dans un lieu neutre (une boulangerie, un salon de thé, etc.).

Le travail en post-hébergement est un suivi individuel où le résident est placé au centre de sa vie et il met en place ou crée un lien avec les différents intervenants qui pourront agir pour ce dernier, il n'y aura parfois plus besoin du passage de l'éducateur. Néanmoins, le réseau reste présent et fonctionnel car la transition sera réalisée. Le post-hébergement permet une stabilisation durable en logement et l'autonomisation dans plusieurs aspects de la vie du résident (santé, vie quotidienne, administratif, occupationnel, etc.).

Jonathan, lui, est dans le pôle activités – ainsi que **Gaëlle et Laura**. Ce pôle donne l'occasion aux personnes présentes de bénéficier de sorties et de découvertes. Durant l'été, plusieurs activités ont eu lieu telles que sortie pêche, sortie au Château de Bouillon, Kayak, bowling, virée en pédalo, sortie resto et la dernière mais pas des moindres, le football dont les tournois sont riches en sport et en émotion. Les trois coachs de Banalbois mettent en place les entraînements, la remise à niveau du cardio et travaillent sur la cohésion d'équipe ainsi que la dynamique du groupe.



Henri est l'éducateur qui s'occupe du pôle technique avec **Eric**. Si une personne rencontre un problème technique, c'est vers eux qu'elle se tourne.

Enfin, **Carine** avait le pôle gestion des chambres et du bâti et s'occupait de veiller au bon état de ceux-ci. Pour l'instant, c'est **Valentine** qui a repris le flambeau. Elle tente de proposer des outils afin de soulager le travail autour des accueils et des sorties des chambres. Elle prête une attention particulière aux chambres, au mobilier ainsi qu'à la literie que Banalbois prête à chacun. Le but étant de pouvoir faire profiter à chacun d'un accueil cosy et chaleureux en fournissant également un kit hygiène constitué grâce à divers dons et achats à prix mini grâce au partenariat avec G2G (essuies, gants de toilette, savon corps et cheveux, mousse à raser, rasoir, brosse à dent, etc.).



Activités et projets de cette année !

Notre pratique à travers le sport

L'équipe sociale œuvre depuis quelques années à la mise en place d'activités et de projets qui tendent à rompre, entre autres, l'oisiveté et l'isolement. Ainsi, des randonnées en VTT sont régulièrement organisées avec les amateurs vététistes.

L'asbl Banalbois met à disposition de ses résidents un espace aménagé par quelques petits équipements sportifs (vélo elliptique, banc de musculation, legpress...). Du matériel usagé, en état de fonctionnement et offert à titre gracieux par des particuliers.

Au travers de notre pratique professionnelle, nous constatons qu'il est souvent difficile, pour notre public en difficulté, de renouer avec autrui et de prendre soin de leur bien-être. A cet égard, la volonté institutionnelle est de s'inscrire dans des actions pertinentes liées à l'inclusion par le sport de la personne en précarité sociale. Il est important de mettre en avant que le sport, l'activité physique, la mobilisation personnelle... sont des outils thérapeutiques extrêmement importants pour favoriser le mieux-être et l'estime de soi.



Depuis quelques mois, l'asbl est entrée dans la grande aventure « Younited ». Leur projet est né en mars 2012, à l'initiative du Standard de Liège et du Fan Coaching, en coopération avec l'asbl Coup d'envoi. Younited Belgium est une organisation sportive qui utilise le sport comme outil d'accompagnement social.



Le but de la création de ce projet est de favoriser la pratique sportive du football par des personnes vivant des difficultés sociales : une grande précarité et en particulier certaines personnes ayant connu le sans-abrisme. Voici la raison pour laquelle l'équipe éducative a décidé de se lancer dans ce projet porteur de positif, de partage social et sportif en mettant en avant les compétences, les envies, les besoins des bénéficiaires de notre asbl.

En cette année 2023 la mise en action par le sport et de surcroît l'activité physique est une priorité pour notre service éducatif.

Témoignage de Damien, résident de Banalbois :

Dans le cadre du projet football organisé par les membres de l'équipe éducative de l'asbl Banalbois, j'ai pu remettre ma condition physique à jour ainsi que bénéficier d'une sortie hebdomadaire hors du cadre de l'institution.

L'entraînement a selon moi pour but d'améliorer la cohésion de groupe ainsi que la communication, dernièrement nous avons pu participer à un tournoi sur Liège (terrain d'entraînement du standard). Malgré quelques défaites, nous avons pu évaluer notre niveau et mettre en avant nos points faibles ainsi que nos points forts. Nous avons également pu rencontrer d'autres personnes participant au tournoi et créer de nouveaux liens.

La participation des éducateurs dans ce projet nous permet d'améliorer la relation avec ceux-ci hors du cadre de Banalbois, le fait de pratiquer une activité régulière entretient notre condition physique et nous permet de nous défouler durant quelques heures. La vie en communauté peut par moment créer certaines tensions, le projet football a aussi, selon moi, pour objectif d'évacuer le stress et les tensions au sein du groupe. Ce qui, pour ma part, est une très bonne chose. Le prochain tournoi se déroulera du côté de Neufchâteau, j'espère que la participation aux entraînements nous permettra de montrer de belles prestations lors de celui-ci.



Dans la continuité de ces actions sportives, une autre perspective envisagée est de développer une initiation à la boxe, encadrée par un coach extérieur en appui de membres de l'équipe sociale. L'objectif est d'utiliser la boxe comme vecteur de canalisation de toute forme de violence ainsi que de permettre de retrouver – travailler – exploiter la confiance en soi. L'idée est d'accueillir différemment la libération de certaines émotions et ouvrir un nouvel angle le dialogue.

La vie quotidienne constitue le champ privilégié de l'accompagnement des résidents. Il est donc nécessaire de garantir à ceux-ci l'accès à des espaces de vie conviviaux, attractifs, distrayants et de loisirs. Au travers de ce projet, Banalbois veut cibler les bienfaits liés au délasserment, au dépassement de soi – à l'activité physique et sportive, lesquels sont bien connus de tous. Il est nécessaire de donner aux résidents les moyens utiles pour leur permettre de libérer les hormones du bien-être dont ils ont besoin pour ne pas laisser les réactions négatives diriger leur existence. L'initiation à la pratique de la boxe a pour objectif de favoriser la (re)construction de leur bien-être, de l'équilibre émotionnel et du respect de l'autre.

Cependant, l'accès au sport pour tous est loin d'être une réalité. La possibilité et l'intérêt de pratiquer un sport effleure peu l'esprit de notre public ayant été confronté à des problèmes de précarité. Rappelons que l'exclusion sociale présente de multiples aspects, ceux liés au manque de revenus, de travail, d'accès à la formation, au logement, aux soins de santé, aux possibilités de participation à la vie sociale, culture mais aussi sportive.

Pour nos résidents, le sport constitue un luxe qu'ils n'imaginent pas pouvoir s'offrir. Leur permettre d'accéder gratuitement et sur le site de l'institution à des espaces dédiés à la pratique sportive est devenu essentiel au projet pédagogique de la Maison d'Accueil de « Banalbois ». L'équipe socio-éducative souhaite permettre à ces hommes de retrouver des bienfaits physiques, psychologiques et/ou sociaux en pratiquant des activités. Celles-ci sont pour eux une source de divertissement, de plaisir et tendent à contribuer et à développer un état d'esprit positif.

Le fait de pratiquer et de partager des activités leur permettront de retrouver une nouvelle forme d'épanouissement, de donner un rythme différent au quotidien, d'apprendre à se dépasser à travers l'effort et d'être fier de cet accomplissement. De plus, la pratique d'activités au sein de la Maison d'Accueil permet déjà de promouvoir une cohésion de groupe et donne l'impulsion aux personnes accueillies de se défouler, de se décharger du stress accumulé dans leur vie personnelle et de canaliser la gestion de leurs émotions.

La pratique d'une activité dans la vie de tous les jours peut les aider à avancer plus sereinement lorsqu'ils doivent faire face à des problèmes personnels et ce, en leur permettant de gagner davantage confiance en eux-mêmes. Cela les invitera à intégrer les notions de persévérance et de patience, cela contribuera à développer une meilleure relation aux autres résidents, aux intervenants sociaux, aux connaissances et aux proches. L'état d'esprit est de renforcer la cohésion sociale autour d'une même pratique, de mêmes efforts et d'émotions propres à chacun.

Cette activité pourra ainsi en soutenir certains en aidant à briser une certaine forme d'isolement et ce, en créant du lien au sein du groupe aussi bien en tant que joueurs que spectateurs. Ainsi, ce projet centré autour d'activités physiques renforcera indéniablement la qualité de vie à apporter à ces personnes en situation de fragilité.

L'organisation pratique, attachée à la vie de la maison d'accueil, nécessite de pouvoir disposer de moyens nécessaires pour la bonne gestion du quotidien. Si Banalbois est reconnue comme structure d'hébergement et d'accueil pour personnes en difficultés, l'institution se veut être aussi un lieu de résidence où la qualité de vie, revendiquée par les travailleurs sociaux, passe par un bien-être pour chacun. Avec les années de fonctionnement, il est nécessaire de prévoir des travaux en tout genre et achats divers qui visent à améliorer les conditions d'hébergement et la qualité de vie pour ses résidents. L'équipe de Banalbois reste soucieuse de garantir à ces derniers un lieu d'accueil et de vie respectueux de leur personne. L'institution représente un chaînon fondamental dans la prise en charge des personnes précarisées.



Nos demandes de financement visent à l'obtention d'une aide financière pour permettre à notre association de financer du matériel et des accessoires sportifs pour la pratique de la boxe tels qu'une station de boxe, des gants, des bandes de boxe, des mitaines de cardio-boxing, des sous gants, etc. et cette année nous pouvons être fiers : un budget de 2500,00€ est offert par le Lions Club de Bastogne. Encore merci à eux pour ce généreux don !

Projet inter-institutionnels avec le centre « Les Elfes »

Le centre « Les Elfes » est une structure résidentielle pour personnes adultes polyhandicapées, située à Wideumont, dans la commune de Libramont. Celle-ci accueille une trentaine de personnes et se compose, d'une part, d'une partie « hébergement », et d'une autre part, du service « occupationnel ». Le service « occupationnel » propose des activités récréatives aux résidents et est composé de quatre éducateurs, c'est avec ce service que nous travaillons directement.



Cette année encore, nous avons pu poursuivre cette collaboration entre les résidents de notre maison d'accueil et les résidents des Elfes. Cette activité est positive pour nos résidents car cela les rend acteurs au sein de notre société, ils peuvent apporter leur aide à un autre public avec d'autres problématiques et ils apprécient beaucoup avoir ce contact avec des personnes extérieures. Nous sommes convaincus que cela les valorise et leur donne le sentiment d'être serviables pour la société.



Concrètement, nous proposons notre aide pour organiser des balades dans le village de Wideumont ou dans les bois et nous participons aussi aux différentes activités telles que la pétanque adaptée, les jeux de société, l'atelier chants -guitare, l'atelier danse. Nous donnons volontiers un coup de main pour l'une ou l'autre journée à thème comme, par exemple, Halloween au mois d'octobre.



Témoignage de M., un résident de Banalbois :

Lorsque l'éducatrice en charge du projet m'a proposé l'activité, j'ai tout de suite accepté. Je connaissais déjà ce genre de personnes, maman était en chaise roulante et je me suis occupé d'elle pendant plusieurs années. J'ai également effectué mes TIJ (travaux d'intérêt généraux) dans un centre identique à celui des Elfes, dans le Brabant Wallon. Je participais lors des repas, je faisais des activités avec eux aussi.

Lorsque je vais en activité aux Elfes, je me sens heureux de pouvoir rendre les autres heureux. Cela m'évade par rapport à la maison d'accueil, ils sont uniques, authentiques, et vous prennent comme vous êtes, sans jugement.

Lorsque je suis aux Elfes, je ne vois pas les heures passer car je suis à fond dans l'activité, c'est même d'ailleurs parfois trop court. J'ai même un petit pincement au cœur lorsque nous devons repartir.

Chacun d'entre nous a ses petits « protégés » avec qui il y a plus d'affinité. Par exemple, lorsque j'arrive aux Elfes, il y a une résidente qui vient systématiquement vers moi et c'est ensuite avec elle que je passe une partie de la balade. Selon moi l'innocence et la gentillesse de ces personnes ne sont pas comparables au monde actuel qui nous entoure.



Témoignage de Eddy, résident de Banalbois :



J'ai eu envie d'aller aux Elfes car mon métier au départ est le service aux personnes. J'ai travaillé avec des personnes âgées pendant plusieurs années (toilettes, cuisine, activité).

Lors de nos sorties aux Elfes, j'ai pu participer à diverses activités telles que : jeux de société, pétanque adaptée, atelier danse, balades en nature, journée Halloween. L'activité que je préfère est la balade avec les résidents dans le village. Cela me change les idées, et je pense que permettre aux résidents là-bas de sortir leur fait du bien, leur change les idées aussi. Aux Elfes, je n'ai pas de résident préféré, pour moi ils sont tous égaux et je fais la même chose avec chacun.

Je suis ravi de pouvoir offrir mon aide à des personnes handicapées qui en ont besoin.

Activité pêche

En proposant l'activité pêche, l'envie est d'amener une activité de pleine nature, ressourçante et accessible au plus grand nombre. La pêche permet cette « reconnexion » à la nature tout en effectuant une activité récréative en dehors de la maison d'accueil.



Vincent Forestier passionné de pêche et salarié animateur de l'ASBL « la Bourriche »/maison de la pêche en Luxembourg, nous accompagne dans ce projet.

C'est dans le cadre bucolique des étangs d'Habay-la-Neuve que Vincent nous initie aux différentes techniques de pêches : aux blancs (petits poissons), à la cuillère (carnassiers), à la truite etc...

Cette activité a rencontré un franc succès puisqu'à chaque « sortie pêche » 5 ou 6 résidents ont participé et sont revenus enthousiaste comme en témoigne Garry :

« C'était bien, l'animateur Vincent a une bonne connaissance de la pêche et sait nous transmettre sa passion. Aussi, le cadre et l'encadrement différent font du bien ».

En tout, deux sorties ont été effectuées et d'autres sont prévues pour la fin d'année et le printemps prochain. À terme nous aimerions être plus indépendants et pouvoir pêcher avec notre matériel.



Sortie au bowling de Marche-en -Famenne

Depuis quelques années, nous nous rendons de temps en temps au bowling pour une après-midi récréative avec les résidents. Ceux-ci sont très demandeurs et apprécient beaucoup ce genre de sortie, c'est pour cette raison que nous essayons de la mettre en place dès que possible. Nous y faisons généralement deux parties, nous partageons un ou deux verres et nous terminons par une ou deux parties de billard pour les volontaires. Ce genre d'activité fait le plus grand bien aux résidents car ils peuvent avoir des petits moments de rires et passer un chouette moment entre eux ainsi qu'avec les éducateurs, en dehors des murs de la maison d'accueil.



Sortie culturelle « Au cœur de l'Ardoise » au domaine de la Morépire à Bertrix

Au mois de mai, nous avons été conviés par l'association « Action Vivre Ensemble » de la province du Luxembourg, à passer une matinée à l'ardoisière. Il y avait quatre résidents et deux éducateurs présents lors de cette sortie. Au programme visite guidée de la mine suivie d'une rencontre avec Jacques Leroy, qui nous a lu les textes d'époque de son papa (Marcel Leroy), évoquant son parcours marqué par la lutte pour une vie digne en Ardenne.

Il y a eu ensuite des échanges entre les invités et nos résidents sur la thématique de la pauvreté de cette époque en faisant un parallèle avec l'époque actuelle. Nous avons pu présenter un peu notre institution et parler des difficultés pour sortir de la précarité à l'heure actuelle et du manque d'institutions comme la nôtre au sein de la province du Luxembourg. Ce fut une chouette matinée pour nos résidents, riche en échanges, qui s'est terminée par un dîner à la friterie à Libramont dans la bonne humeur.

Sortie restaurant



Cette activité a été proposée au départ pour les personnes plus « âgées » qui ont plus de mal à se déplacer et qui ne souhaitent pas participer aux activités telles que Walibi, kayak, etc. Cela tenait à cœur à l'équipe de pouvoir leur permettre de participer aussi à un moment récréatif afin de ne pas être mis de côté et de pouvoir également sortir du quotidien.



Témoignage de Georges, résident à Banalbois :

J'ai trouvé cette activité conviviale, j'avais l'impression de me retrouver à table avec ma famille. J'ai passé un chouette moment, on pouvait discuter de tout autour d'un bon repas. Je suis convaincu que ce genre de sortie permet de créer des liens entre les résidents, mais aussi avec les éducateurs parce que nous avons pu avoir des discussions différentes de celles du quotidien.

Activité kayak

La sortie kayak était très attendue. C'est toujours la promesse d'un vrai moment de détente et de ressourcement en nature. Celle-ci a eu lieu début août avec « Dinant-évasion ». En arrivant à Dinant nous avons pris une navette qui nous a conduit à Gendron, lieu de départ de la descente de 12 km. C'est sous un ciel chargé que nous nous sommes élancés au fil de l'eau pour rejoindre notre destination. Le temps incertain et la température un peu fraîche pour la saison n'ont pas empêché la majorité de nos kayakistes de se jeter à l'eau pour d'interminables séances de baignades en tout genre...C'est fourbu et affamé que l'on est arrivé à Dinant en début d'après-midi pour partager une frite bien méritée. Merci Torf !

Témoignage d'E.B résident à Banalbois :

La sortie Kayak nous a permis de passer une journée agréable. Ça été l'occasion d'un moment en dehors de Banalbois. Ça permet d'oublier momentanément ses soucis. A refaire.



Activité culturelle au musée de la Guerre



Depuis plusieurs mois, les résidents étaient demandeurs de pouvoir aller visiter le « War Museum » à Bastogne. Nous nous y sommes rendus au mois de mai cette année. Une dizaine de résidents avaient répondu présents pour réaliser cette sortie et deux éducatrices les ont accompagnés. Les bénéficiaires ont pu se rendre mieux compte des conditions de l'époque grâce aux diverses explications et mises en situations proposées par le musée. Cette activité s'est déroulée dans la bonne humeur, et nous avons pu voir des



résidents heureux de pouvoir bénéficier d'une activité culturelle telle que celle-ci.

Nous avons terminé cette journée par un petit verre en terrasse, tous ensemble.

Témoignage de Andy, résident à Banalbois :

J'ai trouvé que cela était une sortie très instructive. Nous étions un bon groupe et c'était chouette d'en apprendre un peu plus, j'ai pu développer mes connaissances historiques.

Journée à Walibi

Au départ, cette idée de sortie était une demande de la part des résidents depuis plusieurs mois. Cet été, nous avons pu leur offrir la possibilité d'y aller une journée grâce aux dons reçus du Fonds « Torf ». Nous nous y sommes rendus avec nos deux véhicules et trois éducateurs ont pu accompagner les résidents lors de cette journée. Celle-ci s'est parfaitement déroulée dans la bonne humeur.



Témoignage de Djo, résident à Banalbois :

J'ai tout de suite accepté l'activité car j'avais besoin de changer d'air, et j'adore aller à Walibi, ça faisait 5-6 ans que je n'y avais pas mis les pieds. J'ai trouvé que cette journée m'a rapproché un peu plus des éducateurs car nous avons bien rigolé.

Excursion à Bouillon

Nous avons pu offrir cette journée aux résidents grâce aux dons reçus du Fonds « Torf ».

La journée a débuté par la visite du château fort de Bouillon.



Elle s'est poursuivie par un repas à la friterie le midi et d'un tour en pédalo sur la Semois. Après plusieurs plongeurs et batailles d'eau, une pause glace a permis de retrouver le calme. Enfin, pour terminer la journée en beauté, nous sommes allés prendre un verre en terrasse tous ensemble.



Témoignage de Michaël, résident à Banalbois :

J'ai souhaité participer à l'activité car cela faisait longtemps que j'avais visité ce château, j'étais à l'école primaire la dernière fois. En plus j'ai apprécié le spectacle de fauconnerie qu'il n'y avait pas encore à l'époque. Cette journée m'a permis de m'évader de mon quotidien à Banalbois. J'ai trouvé

l'activité « pédalo » amusante, on a pu déconner et cela change de d'habitude. J'ai apprécié le repas de midi à la friterie avec tout le monde, c'était super sympa.



Projet lanternes



Le 17 octobre dernier avec quelques résidents nous avons répondu à l'appel lancé par le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté (RWLP) pour participer à la manifestation qui avait lieu à Namur dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre la pauvreté. Lors de cette journée de nombreux événements étaient proposés : manifestations, discours, théâtre... Pour notre part nous avons participé, l'après-midi, à une pièce de théâtre d'un genre très particulier : une satire dystopique – « Casos, bonjour ! ».

Celle-ci, imagine l'évolution du travail social, dans un contexte de transition numérique et de privatisation du secteur. C'était très drôle et en même temps un peu inquiétant en ce qui concerne l'avenir des structures sociales. Espérons que nous ne toucherons pas aux extrêmes dénoncés dans la pièce...



En soirée nous avons participé à une marche aux flambeaux dans les rues de Namur. En vue de cette marche les résidents avaient confectionné, en amont, des lanternes lors d'un atelier créatif animé par une intervenante du « miroir vagabond ».



Témoignage d'un résident :

C'était bien de participer à un projet comme celui-ci, montrer au public qu'il y a encore beaucoup de personnes au seuil de la pauvreté, et qui n'ont pas de logement ou de toit en 2023. Honteux... C'est là que l'on ressent les différences de classes. La marche aux flambeaux et en musique était vraiment sympa.

Projet jardin

Au printemps dernier la maison d'accueil Banalbois a répondu à un appel à projet émanant de l'ONG Iles de Paix. Les droits humains et en particulier le droit à l'alimentation sont au centre de leur vision qui veut que « chaque être humain ait la possibilité de vivre dignement dans un environnement préservé ». Axée sur des projets de développement dans les pays du sud (Côte d'Ivoire, Pérou...), Iles de Paix a conçu un programme pour la Belgique : Mangu Sane, accélérateur d'initiatives de transition alimentaire inclusive. Au travers de cet appel à projet, « Iles de Paix » veut appuyer en Belgique des initiatives qui soutiennent des groupes de personnes, qui du fait de leur situation sociale, sont confrontées à des difficultés pour s'alimenter sainement au quotidien.



L'équipe de la maison d'accueil Banalbois a vu dans cet appel à projet une occasion unique de relancer le projet « jardin » qui vivait tant bien que mal depuis quelques années. Pour cela l'équipe a monté un projet solide qui vise à mobiliser les résidents de Banalbois dans un site comme le nôtre : création d'un espace potager et fruitier ainsi que de petits fruits. Ce projet comporte, outre une dimension économique (à travers la production de légumes), une dimension sociale et environnementale. En effet, nous espérons restaurer le lien à la nature et à une alimentation de proximité et de qualité pour les résidents de la maison d'accueil. C'est pourquoi nous avons axé celui-ci autour de la notion de « jardin pédagogique ».

Après avoir passé et réussi le premier tour de sélection sur dossier écrit, nous avons reçu une délégation des « Îles de Paix » pour le deuxième tour de sélection. Lors de celui-ci nous avons projeté un power-point présentant le projet et ses finalités, plan à l'appui. À l'issue de ce deuxième tour notre projet a été retenu et bénéficie d'une dotation substantielle qui nous permettra sa mise en œuvre. Nous prévoyons notamment la mise en place d'une serre-tunnel, d'un espace verger, d'un poulailler...

La première phase de travaux d'aménagement a commencé cet automne et reprendra au printemps prochain.



Pour mener à bien ses activités, la Maison d'Accueil de Banalbois lance régulièrement des appels aux dons. Les dons, quel qu'en soit le montant, permettent d'apporter des réponses appropriées à la réalisation de nombreux projets liés, entre autres, à l'amélioration du cadre de vie institutionnel. Nous sommes reconnaissants pour la confiance accordée à notre association et pour l'engagement en faveur de nos causes.

En plus du Lions Club de Bastogne et des îles de paix évoqués en amont dans les articles, cette année nous avons pu bénéficier de l'aide du Rotary club de Neufchâteau et du Lions Club Transinne Haute Lesse pour financer l'achat d'une nouvelle remorque.

L'organisation pratique attachée à la vie de la maison d'accueil nécessite de pouvoir disposer de moyens roulants nécessaires pour la bonne gestion du quotidien.

Une remorque représentait un achat indispensable et très utile. Les démarches à effectuer et les besoins à couvrir sont multiples et variés. Ainsi, on peut évoquer quelques-unes de ses affectations :

- Les déménagements des résidents : soit à l'entrée de l'hébergé en lui permettant de conserver un maximum d'effets personnels stockés durant son séjour, soit lors de sa sortie vers un projet d'orientation et d'installation en autonomie ;
- Tri et gestion des déchets/encombrants sur le site institutionnel vers les parcs à conteneurs. Avec 21 résidents, le volume des déchets générés est loin d'être négligeable. Banalbois veille à son empreinte environnementale en conscientisant les hébergés à poser les bons gestes dans le tri et le recyclage de l'ensemble des déchets ;
- Transport de produits/de denrées alimentaires reçus dans le cadre des banques alimentaires ainsi que d'inventus collectés, en partenariat avec le groupe Delhaize de Libramont et l'association « Aliment T » dans le cadre de la lutte contre le gaspillage alimentaire ;
- Transport de mobiliers, électro-ménagers ou autres lorsqu'un don est offert par un particulier à l'association.

Dans le cadre de la lutte contre l'isolement, l'abbaye Notre-Dame d'Orval a permis à Banalbois d'acquérir un vidéoprojecteur et un écran de projection enroulable.

Ceux-ci nous sont utiles car ils nous permettent de mener à bien des ateliers tels que Code de la route, mais également de disposer d'un outil technique pour organiser des présentations avec des services extérieurs. Enfin, ce matériel est également utilisé à des fins ludiques au travers de quizz et blind test géant.

